

VOTRE RÉGION

L'ACTUALITÉ DES HAUTES-ALPES ET DE LEURS ENVIRONS

EXPOSITION

Le vélo à travers les âges

■ Michel Féraud, 56 ans collectionne les vélos depuis une trentaine d'années. Et les motos aussi. Il vise la qualité et collectionne une douzaine de vélos. Très anciens. Michel possède le fameux grand Bi, datant de 1870, sur lequel il est très difficile de se jucher. La

selle culmine à 1 m40 et il faut escalader deux marches.

Ses trésors sont exposés avec ceux de Georges Trinquier, un autre collectionneur tout aussi passionné, dans le hall du conseil général, jusqu'au 10 juillet inclus.



NOUVELLES TECHNOLOGIES

Ocova 2006 se prépare

■ La 3^e édition du forum des objets communicants et leur valorisation aura lieu le mardi 12 septembre à Gap-Charance. Organisé par HAD (Hautes-Alpes développement) et plus particulièrement son vice-président Pierre Vollaire, le salon Ocova abordera deux thèmes importants que sont les réseaux de capteurs et solutions communicantes dans le cadre de la prévention des risques et de l'environnement, ainsi que des applications dans la vie quotidienne et les loisirs. Parmi les invités, le préfet de région, Christian Frémont, le sénateur Pierre Laffitte et des responsables industriels.



FORMATION Diplôme franco-italien Le plus dur reste à faire

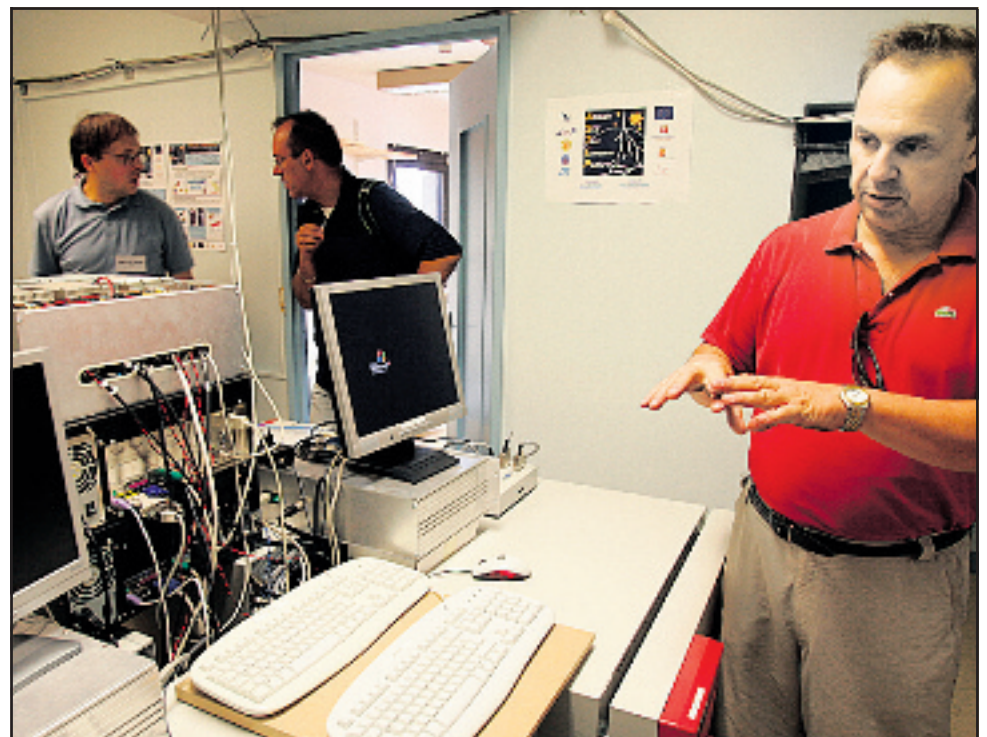
À l'instar du Piémont, les Hautes-Alpes proposent tout un panel de formations continues, notamment dans les secteurs de l'hôtellerie, de la restauration et du tourisme et aussi dans l'encadrement des sports de haute montagne. Ces secteurs d'activités nécessitent de plus en plus de professionnels compétents et qualifiés.

Pour enrichir ses cursus de nouveaux savoir-faire, le Cret briançonnais s'est associé à une école de cuisine et une école de sport piémontaises, en février dernier, dans le but de créer un diplôme transfrontalier. « Mettre en commun nos compétences nous permettra de proposer des formations plus riches et de satisfaire un plus grand nombre de professionnels en proposant

un personnel de plus grande qualité », explique Florence Olivereau, présidente de la commission emploi formation de la chambre de commerce. Si le chantier a bien avancé, et qu'il reçoit le soutien des régions Paca et piémontaise, il est loin d'être terminé. L'enthousiasme général ne sera pas altéré par de fastidieuses démarches administratives et tous les protagonistes de ce projet ont bien la tête sur les épaules et s'accordent sur les priorités. Il faudra rapidement quantifier les besoins de chaque territoire en personnel qualifié avant de définir les contenus des différentes formations et s'assurer que les diplômes décernés pourront être valorisés à l'échelle européenne. □

HAUTES TECHNOLOGIES Inauguration du laboratoire Astep sur le plateau de Bure

Des cellules mémoires testées dans le Dévoluy



Le laboratoire Astep est installé dans le local d'astronomie de l'Iram, à l'intérieur du laboratoire, Pierre Vollaire devant les bancs de tests de STMicroelectronics. Photos Vincent OLLIVIER

À CHABESTAN Du riffi sur la ligne "Merci de patienter quelques instants..."

Pendant presque une semaine, une vingtaine de foyers du secteur de Pont-de-Chabestan (notamment habités par des personnes âgées, dont une dame sous surveillance médicale) ont été privés de téléphone et d'Internet. Un câble de téléphonie enterré aurait été endommagé par des travaux effectués pour la construction d'une villa. Défaute de signalisation ? câble ou grillage avertisseur mal enfoui ?

Toujours est-il que, selon certains habitants, depuis vendredi dernier au matin, impossible de téléphoner ou de se servir d'Internet. Ce qui n'aurait du être qu'un désagrément passager s'est éternisé à leur grand dam. Les contractants, avant d'obtenir un interlocuteur de France Télécom, se sont heurtés, pour toute réponse, aux boîtes vocales en vigueur. Qui leur assurent que leur panne "sera réparé dans les limites contractuelles". Et quand enfin quelqu'un daigne leur répondre, c'est pour leur assurer que tout sera réparé dans la journée. « On appelle pour un problème dans les Hautes-Alpes et on tombe sur une plate-forme à Lille ou Bordeaux » regrette cette habitante. Le week-end passe et le début de semaine et toujours pas de téléphone. Aux appels réitérés des usagers -merci le portable -, toujours la même réponse : « on est au courant, c'est signalé et cela sera réparé ».

« On vous promène de service en service »
Excédés devant la persistance

de la panne, certains habitants alertent mercredi matin le maire de Chabestan, la préfecture à Gap et même le Conseil général. Louis Massot, premier vice-président, obtient péniblement lui aussi un interlocuteur auprès de France Télécom : « mercredi à 14 h, un chef de service m'a assuré que les techniciens s'occupaient du problème et que tout serait rétabli le soir même », confirme le conseiller général. « C'est incroyable, on vous promène de service en service et on n'arrive pas à avoir de responsable, même au niveau de la direction régionale. Ce que je regrette le plus, c'est le manque de communication dans cette entreprise, on ne sait pas à qui s'adresser ! ».

Finalement, la ligne a été restaurée hier matin vers 11 h. Selon le maire Roger Fournel, « les techniciens n'ont été avertis que mercredi seulement. Mais je regrette que quand on appelle, on est parfois pris de haut, qui plus est par des interlocuteurs interchangeables ».

Et pendant ce temps, l'abonnement à France Télécom vous coûtera désormais un euro supplémentaire (de 13,99 à 15 €)...

P.B-R

PRÉCISION

Nous avons vainement tenté hier de joindre auprès de France Télécom un responsable ou un chef de services. Que se soit auprès du 10 13, du 10 14, du 10 15, du 10 16 ou du numéro vert 0 800, nous n'avons eu qu'une boîte vocale comme interlocuteur.

SAINT-ÉTIENNE-EN-DÉVOLUY

Les composants électroniques et les cellules mémoires des circuits microélectroniques n'ont qu'à bien se tenir !

Depuis avril, le laboratoire Astep (Altitude see test european platform) accueille les premières expérimentations. Ce laboratoire, installé sur le plateau de Bure, dans un petit local prêté par l'IRAM (Institut de radioastronomie millimétrique) à 2 550 m d'alti-

tude, a été inauguré avant-hier. Inauguration sur site qui s'est déroulée en présence du vice-président du conseil général, Christian Séard, de la députée Henriette Martinez, du vice-président d'HAD (Hautes-Alpes développement), agence de développement économique du conseil général, Pierre Vollaire, du directeur de l'Iram, Pierre Cox, du directeur du site d'observation Iram de Bure, Bertrand Gautier, et de responsables de STMicroelectronics, Jean-Claude Nataf et Jean-

Pierre Schoellkopf. Tout ce beau monde ayant effectué l'ascension finale à pied (une petite heure de marche), l'inauguration et la visite des lieux étaient d'autant plus appréciées que certains ont laissé quelques gouttes de sueur dans la montée !

Plus ils sont petits et complexes, plus ils sont fragiles aux rayons cosmiques

Ce laboratoire Astep est le fruit de deux années de recherches du laboratoire L2MP (Laboratoire maté-

riaux et microélectronique de Provence) et la société STMicroelectronics.

Partant du principe que les composants et circuits électroniques sont toujours plus petits (de l'ordre du nanomètre, soit le milliardième de millimètre) et complexes, il est apparu que ces éléments miniaturisés sont aussi plus sensibles aux rayons cosmiques terrestres et aux flux de particules.

D'où l'idée de monter cette plateforme -unique en Europe- pour tester la vulnérabilité des composants microélectroniques et des systèmes nanoélectroniques dans l'environnement radiatif terrestre naturel. Ceci afin de mieux comprendre les effets et les perturbations que ces rayonnements cosmiques naturels peuvent engendrer sur les circuits des composants électroniques.

À 2550 mètres d'altitude, 10 fois plus de rayonnements

Le principe d'Astep est donc de tester une grande quantité de composants en altitude de façon à détecter un nombre statistiquement significatif d'erreurs sur une durée d'expériences 10 fois moins longues que celles effectuées au niveau de la mer. Parce qu'en altitude, ces rayonnements et flux de particules sont nettement plus importants. Les composants électroniques de haute complexité testés sur Bure constituent nos téléphones portables, ordinateurs, télévision haute définition, participent aux transactions bancaires, aux contrôles des trains, avions, voitures, etc. Pour son lancement, la plateforme Astep accueille deux expériences : l'une conçue et réalisée conjointement par L2MP et STMicroelectronics où 1 280 cir-

REPÈRES

LE COÛT

■ Au total plus d'un million d'euros, financés par la Région Paca (92 737 €), le conseil général 05 (92 737 €), les fonds européens Feder (185 474 €), le laboratoire L2MP/CNRS (92 737 €), STMicroelectronics (628 205 €), la commune de Saint-Etienne-en-Dévoluy (plus de 20 000 € pour la réfection du local de l'Iram appelé POM2), l'Institut universitaire de France (10 000 € en crédits de fonctionnement), L2MP (50 000 € pour les achats d'équipements).

L'HISTORIQUE

■ Le projet est né en 2002, le dossier a été initié et monté en 2004 par Joseph Borel (JB R&D), Jean-Luc Aufran (L2MP-CNRS Marseille), Philippe Roche et Jean-Pierre Schoellkopf (STMicroelectronics à Crolles-Isère); la conception et la construction du testeur ainsi que l'aménagement du local POM2 en 2005, installation du testeur sur site en février et avril 2006, début des mesures en avril 2006.

cuits mémoires représentant 5 milliards de cellules-mémoires sont en phase de tests depuis 3 mois dans le petit local de 15 m², tests et instruments de diagnostic étant pilotés à distance via internet.

Les premiers résultats de cette expérience seront présentés lors de la conférence Radecs en septembre prochain à Athènes (Grèce).

La seconde expérience vient d'une société américaine, Xilinx, pour 200 composants comportant chacun 19 millions de points mémoires.

D'autres contacts sont déjà pris...

Frédérique FAYS

Les objectifs d'Astep



Lors de la présentation du laboratoire et des activités de l'Iram sur le plateau de Bure, avant l'ascension sur les lieux. Photo Vincent OLLIVIER

Cette plateforme européenne d'expérimentation et de recherche pourrait aboutir à une activité industrielle consistant à mettre à disposition ses services de tests. L'objectif est d'offrir l'accès à distance, à bas prix, aux plateformes de tests via des lignes internet à haut débit permettant aux clients d'acquiescer les résultats en temps réel et de piloter leur expérimentation à travers

une extension de leur intranet.

Ensuite, il est question de mettre en place un laboratoire de certification délivrant un label sur la base de normes et de spécifications reconnues au niveau international.

A moyen terme, les responsables d'Astep souhaitent construire un bâtiment sur le plateau de Bure (actuellement le labo est dans une pièce de 15 m²),

ainsi qu'un autre local dans le Dévoluy pour accueillir ce futur laboratoire de certification.

Sur ces projets, notamment au plateau de Bure, le nouveau directeur de l'Iram, Pierre Cox, a rappelé : « Toute expérimentation, tout projet industriel ne pourront se faire qu'à condition qu'ils n'interfèrent pas dans nos mesures et nos observations ».

SISTERON. Accès interdit aux massifs

En raison des risques d'incendie liés à la sécheresse de cette année, Daniel Spagnou, député-maire de Sisteron, indique que les accès sont interdits aux massifs du Molard, de Montgevis ainsi que celui de La Baume situés sur la commune de Sisteron (arrêté municipal du 27 juin 2006). Dès que les taux hygrométriques seront suffisants pour permettre à nouveau le passage dans ces zones sensibles, l'arrêté municipal pourra être abrogé. Des patrouilles de surveillance seront effectuées par les services compétents afin de faire respecter l'arrêté municipal.